

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2853 - VENDREDI 3 MARS 2017

ALIMENTATION À L'ÉCOLE

Un plaidoyer pour la consolidation des cantines scolaires



Une séance de repas entre les élèves

Les participants à l'atelier de commémoration de la Journée africaine de l'alimentation scolaire organisé le 1er mars à Brazzaville ont soutenu l'idée de création d'un réseau panafricain de cantines scolaires.

Présent à cette rencontre, le Commissaire aux ressources humaines, à la science et la technologie de l'Union africaine, Martial De-Paul Ikounga, s'est engagé à mener un plaidoyer en faveur de ce projet, étant donné l'impact manifestement positif de ces cantines sur le développement

des Etats. Selon le PAM, en effet, « un dollar investi dans l'alimentation scolaire au Congo génère un retour sur investissement de 9,6 dollars ». D'où tout le sens de la préoccupation exprimée lors de ces assises par le ministre de l'Enseignement primaire et secondaire, Anatole Collinet Makosso, qui a regretté que seulement 943 écoles primaires sur près de 2000 que compte le Congo disposent de cantines scolaires.

Page 4

DIABLES ROUGES

Retour remarquable de Prince Oniangué à Bastia

Même si son club, le Bastia, meneur, a été rejoint à la marque (2-2) par Nantes mercredi soir en match de retard de la 24^e journée de la 1^{ère} division française, l'international congolais aligné au poste de milieu récupéré-

rateur a fait un match plein. Prince Oniangué, auteur du deuxième but de son équipe à la 75^e minute, a également été à l'origine de la première réalisation des Corses, en délivrant une passe décisive à Nangis. [Page 11](#)



Prince OnianguéDR

ÉDITORIAL

Concertation

Page 2

DÉPARTEMENT DE LA LIKOUALA

Le Centre d'apprentissage catholique de Bétou miné par plusieurs maux

Placé sous la direction de l'Association des spiritains du Congo, le Centre d'apprentissage catholique Likouala Timber (CACLT) de Bétou est confronté à plusieurs difficultés d'ordre fonctionnel qui le menacent de fermeture. Selon son directeur adjoint, le père Jean Apollinaire Koudekissa, au nombre des maux qui minent cette structure dédiée à la formation de 483 jeunes appre-

nants dont des réfugiés, figurent la vétusté du matériel, le manque d'appui du gouvernement ainsi que l'insuffisance des marchés pour la prise en charge du personnel. En vue d'aider le CACLT, deux agences du système des Nations unies (l'Unicef et le HCR), ainsi que l'Agence d'assistance aux rapatriés et réfugiés au Congo œuvrent, tant soit peu, pour la survie de cette école. [Page 5](#)

AGRICULTURE COMMERCIALE

La Banque mondiale apportera 60 milliards FCFA



La récolte d'une coopérative, Sala-Koudia-Tekissa

La Banque mondiale a officiellement fixé à 60 milliards FCFA, soit 100 millions de dollars, le montant de sa contribution au projet de développement de l'agriculture commerciale dont la signature d'accord pour la mise en œuvre effective est attendue avant la fin de l'année.

Au cours de la présentation des conclusions de la mission d'évaluation, le 2 mars à Brazzaville, le chargé des projets de cette institution, Amadou Oumar Bâ, a indiqué que le document du projet devra également être examiné en interne par une revue avant de programmer les négociations avec le gouvernement congolais. [Page 3](#)

CONCERTATION POLITIQUE DE OUESSO

Des partis du Centre font confiance à Adamo Mateta

Les partis et groupements du Centre, réunis le 2 mars à Brazzaville, ont désigné Luc Daniel Adamo Mateta comme leur « interlocuteur » à la concertation politique qui va se tenir dans les tout prochains jours à Ouesso, dans le département de la Sangha.

Page 2

ÉDITORIAL

Concertation

La tenue prochaine, à Ouesso, de la cinquième édition de la Concertation politique nationale verra-t-elle l'opposition se mettre en bon ordre de marche face à la majorité présidentielle afin de présenter un front uni lors des trois scrutins qui marqueront le deuxième semestre de cette année 2017 : élections législatives, sénatoriales, municipales ?

La réponse à cette question n'est pas évidente à l'heure où s'écrivent ces quelques lignes comme en témoignent les débats plus ou moins publics qui marquent l'approche de cet événement. Mais elle est cruciale pour l'opposition dans son ensemble qui devra prouver dans quelques semaines sa réalité sur le terrain en faisant élire un nombre suffisamment élevé de députés, de sénateurs, de conseillers municipaux sur toute l'étendue du territoire national pour constituer une véritable force face à la majorité. Et c'est pourquoi il convient de suivre avec une attention particulière la préparation et la tenue du dialogue politique qui va se dérouler à Ouesso.

De deux choses l'une, en effet : ou bien les nombreux partis et formations qui composent l'opposition congolaise mettent en sourdine leurs querelles internes - qui, soit dit en passant, reposent pour l'essentiel sur des querelles d'ego entre leurs dirigeants - et s'entendent pour présenter un front uni à Ouesso ; ou bien ils continuent de se diviser sur la question essentielle du respect de la Constitution adoptée par référendum le 25 octobre 2015. Dans le premier cas ils bénéficieront des avantages que prévoit le statut de l'opposition inscrit dans ce texte fondamental et auront une chance sérieuse d'apparaître aux yeux des citoyens congolais comme une alternative crédible à la majorité présente ; dans le second cas ils affaibliront encore un peu plus leur position sur la scène politique et renforceront inexorablement cette même majorité.

L'Etat et le gouvernement, qui organisent à intervalles réguliers les Concertations nationales, font tout, contrairement à ce qui se dit ou s'écrit ici et là, pour que notre jeune démocratie progresse. Il revient donc maintenant aux partis politiques de prouver qu'ils sont mus par la même conviction, la même volonté. La Concertation de Ouesso leur offre une nouvelle et belle occasion de le faire.

Les Dépêches de Brazzaville

CONCERTATION POLITIQUE DE OUESSO

Luc Daniel Adamo Mateta désigné représentant des partis du Centre

Les Partis et Groupements du Centre, qui se sont réunis le 02 mars à Brazzaville, ont choisi Luc Daniel Adamo Mateta comme leur «interlocuteur» à la concertation politique de Ouesso, qui va se tenir dans les tout prochains jours dans le département de la Sangha.

Dans la déclaration publiée à l'issue des travaux et lue par Gabriel

Valère Mabiala Mapa, les Partis et Groupements du Centre ont évoqué l'impérieuse nécessité de prendre part aux assises de Ouesso qui, ont-ils déclaré, sont la traduction de la volonté du président de la République, Denis Sassou N'Guesso consistant à rassembler la classe politique à l'orée d'une consultation électorale afin que celle-ci soit apaisée et crédible.

Les participants à cette réunion ont félicité le ministre de l'Intérieur, de la décentralisation et du développement local, Raymond Zéphirin Mboulou pour avoir conduit les consultations préparatoires avec méthode. Les partis et Groupements du Centre ont invité les autres forces politiques à bien vouloir prendre part à ces assises qui participent, selon eux, à la consolidation du processus démocratique congolais.

Rappelons que la concertation politique de Ouesso fait suite aux précédentes organisées à Brazzaville (2009) ; à Ewo (2011) ; à Dolisie (2013) et à Sibiti (2015). Elle se tient dans la perspective des élections législatives, sénatoriales et locales, prévues cette année.

Toutes ces rencontres politiques visent entre autres à améliorer la gouvernance électorale et à consolider le processus démocratique au Congo.

Roger Ngombé



Elvis Okombi Tsalissan, Adamo Mateta et Valère Mabiala Mapa (DR)

TRANSPORT AÉRIEN

Vers la construction du centre de maintenance aéronautique de Brazzaville

La République du Congo et la Chine ont procédé le 2 mars à Brazzaville à la signature des documents constitutifs d'une société de joint-venture devant gérer le centre de maintenance aéronautique qui sera créé dans la capitale congolaise.

Ces documents ont été signés côté congolais par le directeur général du Port autonome de Pointe-Noire, Séraphin Bhalat et côté chinois par le vice-président du groupe AVIC International, Xu Bo.

«C'est un grand honneur pour moi de signer les documents constitutifs de la société de joint-ven-

ture du centre de maintenance aéronautique de Brazzaville avec notre partenaire le Port autonome de Pointe-Noire», s'est réjoui le vice-président d'AVIC International.

Selon lui, ce projet bénéficie de l'appui des gouvernements des deux pays. La société AVIC International se chargera de la gestion du futur centre de maintenance aéronautique de Brazzaville. Ce centre assurera également la réparation des avions de marque chinoise provenant d'autres Etats africains.

«Nous avons déjà dix ans d'expérience de coopération avec la par-

tie congolaise. Nous sommes sûrs de réussir le nouveau projet du centre de maintenance aéronautique de Brazzaville», a dit M. Xu Bo.

Il a ensuite précisé que ce centre pourrait élargir ses capacités pour assurer la maintenance des avions de type Boeing 737.

Le projet de construction du centre de maintenance aéronautique de Brazzaville est assorti de la formation des pilotes congolais par la société AVIC International, ainsi que de l'acquisition des avions à réacteurs de marque chinoise appelés AR-J21.

Christian Brice Elion

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndonga, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubel-Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Adhass

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT DES CAPITAUX

Les pays de l'Afrique centrale mutualisent leurs efforts

Les Agences nationales d'investigation financière (Anif) du Congo, du Gabon, du Cameroun, de la Centrafrique et de la Guinée Equatoriale renforcent leurs capacités à travers le partage d'expérience et de bonnes pratiques dans le cadre de la coopération entre les Anif d'une part et ces Agences et les institutions financières d'autre part.

« Votre réunion se tient au moment où l'Afrique centrale subit déjà des exactions des groupes terroristes, avec les conséquences sociales et économiques qui s'en suivent. Vous les Anif, constituez un maillon essentiel dans la prévention, la détection et la répression du financement du terrorisme. Car, sans moyens financiers, ces criminels auront leurs capacités d'actions anéanties », a indiqué Armel Mboloukoué, conseiller aux institutions financières nationales, présidant la 5^e session annuelle de la Conférence



Des représentants des Anif de la Cémac (Adiac)

des Anif de la Cémac ouverte le 2 mars à Brazzaville. Pour gagner ce combat, cette dernière estime important de renforcer aussi les capacités opérationnelles du personnel censé rendre efficaces les dispositions et prérogatives en matière de lutte contre le financement du terrorisme qui, actuellement est

l'une des préoccupations de la communauté internationale.

Conscients des préjudices que commettent ces groupes armés, et s'inscrivant dans une dynamique mondiale de lutte contre ces fléaux, les Chefs d'Etat de la Sous-Région ont pris un engagement en l'an 2000, de doter l'espace

économique et monétaire des instruments juridiques et institutionnels à même de faire face à ces menaces d'un genre nouveau.

Créé en mars 2008, l'Anif du Congo est la cellule nationale de renseignement financier qui remplit les missions classiques dévolues à toute structure similaire.

Grâce à ses résultats satisfaisants, elle est actuellement membre des centres de renseignements financiers francophones. L'Anif Congo est également en voie de devenir membre du groupe Egmond, organisation mondiale des cellules de renseignements financiers.

Lopelle Mboussa Gassia

PROJET D'AGRICULTURE COMMERCIALE

Le montant financier global encore non ajusté

La mission d'évaluation conduite par la Banque mondiale sur les coûts et les différentes activités du projet d'appui à l'agriculture commerciale vient de rendre ses conclusions. Seule la Banque mondiale a officiellement promis d'injecter 100 millions de dollars, soit 60 milliards FCFA, pour un projet dont le coût initial est estimé à 200 milliards FCFA.

Les conclusions de la mission d'évaluation de la Banque mondiale sur le projet d'appui au développement de l'agriculture commerciale au Congo ont été présentées le jeudi 2 mars au ministre d'Etat, ministre de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, Henri Djombo.

Amadou Oumar Ba, chargé de projet de la Banque mondiale, a

expliqué qu'il s'agissait d'une évaluation technique que sa déléga-

tion a menée depuis un an dans certaines localités pilotes, à savoir Pointe-Noire, le Kouilou, les Plateaux, la Cuvette et la Sangha.



La récolte d'une coopérative, Sala-Koudia-Tekissa (DR)

permettre à la Banque mondiale de finaliser le document de

projet qui va être à son tour examiné par une revue avant de programmer les négociations avec le gouvernement congolais, certainement au mois de mai 2017 », a indiqué Amadou Oumar

« Le ministre d'Etat a approuvé les conclusions ; ce qui va

permettre à la Banque mondiale de finaliser le document de projet qui va être à son tour examiné par une revue avant de programmer les négociations avec le gouvernement congolais, certainement au mois de mai 2017 », a indiqué Amadou Oumar

Ba. Ce projet ambitieux vise à moderniser le secteur agricole congolais afin de pouvoir garantir la sécurité alimentaire, tout en développant pour les prochaines années une agriculture destinée à la commercialisation. Il est

pas disponible. « La Banque mondiale n'a pas prévu dans le cadre de cette mission d'insérer les fonds de contrepartie qui relèvent de la décision du gouvernement congolais. Nous attendons que cette somme nous soit communiquée afin de l'ajuster dans le montant financier du projet », a confié le chargé de projets de la Banque mondiale.

S'exprimant à propos de ce partenariat agricole notamment en matière de financement, le ministre d'Etat Henri Djombo, a souligné qu'il fallait d'abord se contenter des ressources promises par les partenaires de la Banque mondiale et l'intervention d'autres partenaires (en l'occurrence l'enveloppe de 50 millions de dollars promise par le Fonds koweïtien).

« Nous nous sommes entendus sur une feuille de route pour qu'avant la fin de l'année, nous puissions aboutir à la signature de l'accord (...) C'est une nouvelle dimension que nous avons enclenchée pour accélérer le développement en milieu rural, avec la relance des cultures du café, du cacao, de la noix de cajou et bien d'autres cultures qui vont enrichir les paysans », a déclaré Henri Djombo.

Fiacre Kombo

« Le ministre d'Etat a approuvé les conclusions ; ce qui va permettre à la Banque mondiale de finaliser le document de projet qui va être à son tour examiné par une revue avant de programmer les négociations avec le gouvernement congolais, certainement au mois de mai 2017 »

ALIMENTATION SCOLAIRE

La commission de l'UA envisage de créer un réseau panafricain

Les participants à l'atelier de commémoration de la journée africaine de l'alimentation scolaire ouvert le 1er mars à Brazzaville, par le ministre d'Etat chargé de la Construction, de l'Urbanisme, de la Ville et du Cadre de vie, Claude Alphonse Nsilou, comptent mettre en place un réseau panafricain de cantines scolaires.

Bien avant la création de ce réseau, les mécanismes locaux de coordination seront mis en place pour soutenir l'alimentation scolaire. Par la suite, le commissaire aux ressources humaines, science et technologie de l'Union africaine, Martial De-Paul Ikounga, va mener un plaidoyer auprès du Parlement africain et des ministres africains en charge des finances et de l'économie et ceux de l'agriculture afin qu'ils inscrivent cette initiative dans leurs agendas. Cette année la journée a été célébrée sur le thème : « L'alimentation scolaire fondée sur la production locale : investissement dans la jeunesse et l'enfance pour tirer profit des dividendes démographiques ». La journée africaine de l'alimentation scolaire est destinée au partage d'expériences et à la démonstration selon laquelle l'alimentation scolaire apporte une réponse aux statistiques inquiétantes sur les faibles taux de scolarisation qui sont inversement proportionnels aux taux élevés de décrochage scolaire.

« Pour ceux qui sont accoutumés aux Objectifs de développement durable (ODD), il est bien de savoir qu'une alimentation scolaire réussie contribue également à l'atteinte des objectifs 1, 4, 5, 17 et à la réalisation du premier objectif de la STISA 2024 en même



Ces élèves prennent un repas très riche en nutriment (adiac)

temps que le principe directeur 6 et l'objectif stratégique 2-c de la CESA 16-25 », a indiqué Martial De-Paul Ikounga.

En Afrique, outre la contrepartie financière des Etats, l'alimentation scolaire est sponsorisée par les partenaires tels que le PAM, la FAO, l'Unicef, l'IPHD, le FNUAP et la BAD. Pour soutenir cette initiative, le représentant du centre d'excel-

lence, Daniel Baladan, a rappelé que : « le Congo a lancé sa politique nationale de l'alimentation scolaire (Pnas) avec l'objectif d'étendre les cantines scolaires dans toutes les écoles primaires et de faire des achats localement pour stimuler la production et développer l'économie des zones rurales ». A l'horizon 2025, le Pnas veut assurer tous les enfants (ban-

tous et autochtones) inscrits dans toutes les écoles de l'enseignement de base, une alimentation saine, équilibrée, durable, de bonne quali-

phabétisation, Collinet Makosso, a déploré le faible taux de couverture des écoles du pays en cantines scolaires. Il indique : « Aujourd'hui, 943 écoles primaires sur près de 2000 que compte le pays sont pourvues en cantines scolaires, soit un effectif de bénéficiaires de 258.706 élèves sur un nombre total de 616.997 élèves ou une couverture d'environ 41,6%. Mais le Congo envisage d'atteindre 94% d'écoles d'ici à 2025 ». Il s'est par ailleurs, souvenu de la merveilleuse expérience des internats autrefois installés dans les collèges et lycées. Le ministre Collinet Makosso a tout de même signalé que le Congo a déjà commencé des expériences pilotes d'introduction de certains produits locaux comme le maïs, la pomme de terre, la patate douce, etc. Il a annoncé la création d'une direction de l'alimentation scolaire.

Enfin le ministre d'Etat, Claude Alphonse Nsilou, a réitéré pour sa part l'engagement de l'Etat à œuvrer davantage en faveur d'une alimentation scolaire de qualité et équilibrée en faveur des écoliers.

Rappelons que la journée africaine de l'alimentation scolaire a été instituée à Addis-Abeba (Ethiopie) par les Chefs d'Etat de l'UA. Les délégations du Zimbabwe, du Sénégal, du Niger, de la Guinée-Bissau et du Congo ont été représentées à l'atelier de commémoration de la journée africaine de l'alimentation scolaire.

Fortuné Ibara

AIRFRANCE

AVIS AUX VOYAGEURS

NOUVEAUX HORAIRES D'ENREGISTREMENT AU DEPART DE BRAZZAVILLE

A COMPTER DU 3 MARS 2017, LE VOL AF897 DE BRAZZAVILLE A DESTINATION DE PARIS, DECOLLERA UNE HEURE ET VINGT CINQ MINUTES (1H25) PLUS TÔT QUE PREVU, SOIT 21H10.

LES COMPTOIRS D'ENREGISTREMENT SERONT OUVERTS A PARTIR DE 17H30 ET FERMERONT A 19H40.

LA FIN DE L'ENREGISTREMENT DU VOL AIRFRANCE AF897 EST MAINTENUE A 1H30 AVANT LE DECOLLAGES.

PLUS D'INFORMATION SUR [HTTP://WWW.AIRFRANCE.CG](http://WWW.AIRFRANCE.CG)

MERCI DE VOTRE COMPREHENSION



INSERTION PROFESSIONNELLE

Le Centre d'apprentissage catholique Likouala Timber de Bétou menacé de fermeture

Actuellement confronté à plusieurs difficultés, le Centre d'apprentissage catholique Likouala Timber de Bétou (CACLT) placé sous la direction de l'Association des spiritains au Congo (ASPC), compte cette année 483 apprenants. C'est une initiative du missionnaire spiritain suisse, le père Lucien Favre, avec l'appui total de la société forestière Likouala Timber de Bétou, en partenariat avec le gouvernement congolais.

Selon son directeur général adjoint, le père Jean-Apollinaire Koudedikissa, le fonctionnement du centre se trouve confronté à plusieurs maux. Il s'agit, entre autres, du vieillissement du matériel; du manque d'appui et de soutien du gouvernement congolais ainsi que de l'insuffisance des marchés pour la prise en charge du personnel. Le centre compte 18 formateurs et enseignants. En effet, si rien n'est fait, il est envisagé : l'augmentation des frais de scolarité arrêtés actuellement à 3500 FCFA pour la première année et 5000 FCFA pour la 2e année.

Il est de même envisagé la fermeture du centre qui constituerait un véritable coup dur pour les 483 jeunes apprenants dont 201 filles et 282 garçons, réfugiés comme locaux y compris les autochtones. Les filières de formation sont l'habillement (coupe-couture, tricotage et broderie), la méca-



Un bâtiment du centre de formation (DR)

nique auto-Auto; la menuiserie; la maçonnerie; l'électricité; la soudure-plomberie; l'hôtellerie-restauration et l'informatique, pour une durée de deux ans.

Le père Jean-Apollinaire Koudedikissa a également rappelé que l'apport de l'Etat congolais se résumait, depuis sa création en 2007, à l'octroi des locaux de l'ancienne usine de fabrication des allumettes du Congo (Falco) qui

sert de siège. A cela, s'ajoute l'établissement des diplômés de fin de formation, notamment les Certificats d'aptitude professionnelle (CAP) par le ministère de l'Enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi.

Quant à la société forestière Likouala Timber, co-fondatrice du projet, elle a mis à la disposition du centre les machines de menuise-

rie, l'électricité en permanence, et prend en charge deux formateurs. Elle encadre aussi les jeunes dans les ateliers pour l'approfondissement et parfois l'insertion.

L'Unicef finance la formation d'une cinquantaine de jeunes

Grâce au financement du gouvernement japonais, l'Unicef prend en charge cette année 53 jeunes dont 27 filles et 26 garçons dans le cadre du Projet autonomisation des jeunes hors de l'école. Cette année, l'Unicef a confié à ce centre la fabrication de 200 tables-bancs pour les écoles de Bétou et Ikpengbé. Originaire du département de la Sangha voisine de la Likouala, Courtois Pierre est un jeune autochtone qui nourrit déjà ses ambitions. « Je suis à la section mécanique pour me permettre de gagner ma vie. Je viens de la Sangha, je suis ici depuis le mois d'octobre, je connais déjà le moteur. Dans notre classe, nous sommes quatre autochtones, le tout se passe bien avec les autres. Après la formation, j'aimerais travailler dans une société comme CIB, mon rêve est de partir un

jour à Brazzaville au volant », caresse-t-il.

Outre l'Unicef, d'autres agences du système des Nations unies œuvrent pour la survie du CACLT. C'est le cas du Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et l'Agence d'assistance aux rapatriés et réfugiés au Congo (AARREC) qui ont offert le 1er mars un don de kits aux apprenants réfugiés de la section mécanique-auto. Ils font également le suivi de 152 jeunes réfugiés (RCA, RDC) dont 71 filles et 81 garçons.

Refugiée centrafricaine basée à Bétou, De la Reine a choisi la section mécanique-auto: « J'apprends la mécanique parce qu'en fuyant la guerre, je pensais que tout était fini pour moi. Je remercie d'abord le HCR qui nous a donné cette opportunité de pouvoir un métier afin de retrouver un peu d'espoir. Après la formation, je compte travailler dans les ateliers ou des sociétés, mais s'il n'y a pas d'opportunités je pourrais devenir une mécanicienne de la rue », a-t-elle indiqué.

Parfait Wilfried Douniama

CONGO

La JCI invitée à participer activement à la campagne « La paix est possible »

Mungai Nfi, directeur de croissance et du développement pour l'Afrique et le Moyen-Orient de la Jeune chambre internationale (JCI) a effectué une visite de travail le 1er mars à Pointe-Noire. Reçu en audience par Alexandre Honoré Paka, préfet du département de Pointe-Noire, il a réaffirmé devant l'autorité préfectorale l'attachement de sa structure à œuvrer à la campagne «La paix est possible» qui vise à promouvoir la paix dans le monde.

Accompagné de Carmen Rostand Badia Boungou, président national 2017 de la JCI Congo, Mungai Nfi a traduit devant le préfet de Pointe-Noire la reconnaissance de son association pour le soutien accordé à la JCI Congo. «Le Congo par le biais de la JCI Congo a été choisie par notre fédération comme étant un pays avec beaucoup de potentialités sur lequel le conseil de développement pour l'Afrique et le Moyen-Orient devrait mettre un accent

particulier en termes d'impact, de croissance, de développement, en termes de formation et c'est pour cela que je visite le Congo pour évaluer le travail qui se fait par les membres et essayer d'apporter nos idées et nos orientations dans le but de d'améliorer le travail déjà effectué », a-t-il dit avant d'ajouter : «Nous voulons aussi promouvoir la campagne que la JCI mène dans le monde entier sur le thème «La paix est possible». C'est ainsi que nous voulons inciter les membres de la JCI Congo à s'approprier cette campagne qui se fait en partenariat avec les pouvoirs publics et les acteurs de la société civile ». Pour Mungai Nfi, la campagne la paix est possible qui vise à promouvoir la paix dans le monde concerne tout pays affilié à la JCI.

En effet, la paix, la sécurité, la stabilité sont aujourd'hui des sujets d'actualité. On doit ainsi s'évertuer à promouvoir la paix qui n'est pas seulement une absence de conflit mais aussi la promotion de la justice, de



Photo de famille ne/crédit photo Adiac

l'égalité économique. «Nous voulons aussi susciter aux membres de la JCI Congo les notions de citoyenneté active, à travers un programme dénommé l'académie de la citoyenneté active. Ce programme qui va réunir les jeunes de tous les départements du Congo vise à inciter le plus grand nombre

de jeunes possibles à avoir une certaine responsabilité, un sens de l'organisation. C'est aussi un moyen d'éduquer les jeunes du Congo à accepter la responsabilité pour le devenir du pays en participant à sa construction car dans le processus de développement, il y a quatre acteurs, à savoir l'État,

la société civile, les grandes entreprises, les individus. Tous ensemble, nous devons formuler des solutions durables bénéfiques pour tout le monde au sein de la société ».

Mungai Nfi a exhorté les jeunes congolais à être plus actifs pour assumer les responsabilités dans le pays. La causerie-débat sur le thème «Le parcours du citoyen et la formation sur la conduite efficace d'une réunion» ont mis fin aux différentes activités organisées par la JCI Congo à la faveur de la visite du directeur de la croissance et du développement pour l'Afrique et le Moyen-Orient. La JCI est une fédération mondiale de jeunes citoyens actifs, répartis en près de 5 000 communautés dans plus de 112 pays à travers le monde. Ses missions consistent, entre autres, à offrir des opportunités de développement aux jeunes en leur donnant la capacité de créer des changements positifs «pour établir la paix dans le monde de manière permanente et définitive».

Hervé Brice Mampouya



Parc de loisirs
Restaurant
Salle de cinéma
Terrain de basket
Salle d'anniversaire;
Salle de musique;
Salle de jeux vidéo;
Salle de danse;
Coin des tout petits; etc.

Réouverture
le 1^{er} mars 2017

06 647 85 85
e-mail: infos.fantasya@gmail.com

98, rue Charles FAUCAULT
(à côté de Brazza Hôtel, derrière la poste).

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Lancement ce vendredi des conférences-débats sur la diplomatie

Dix-sept thèmes sont retenus pour ce cycle de conférences-débats qui démarrent ce vendredi 03 mars 2017. L'objectif étant de permettre au personnel de ce ministère de comprendre le contexte international actuel.

Pendant deux mois, chaque vendredi, d'éminents diplomates et d'autres experts issus de l'administration publique et de l'armée vont se succéder pour des exposés directement liés aux enjeux du monde actuel. Le calendrier prévoit deux conférences par jour jusqu'au vendredi 29 avril prochain.

Les ambassadeurs Jérôme Ollandet et Paul Alexandre Mapingou ouvrent cette première journée. Le premier expose sur « La diplomatie congolaise de l'indépendance à nos jours » et le second sur « La diplomatie aujourd'hui : enjeux et perspectives ». Ils ont chacun pour modérateurs d'autres diplomates à savoir : Pascal Ngayama, ancien secrétaire général adjoint de l'OUA et Maurice Malanda, actuellement conseiller juridique et administratif du ministre Jean-Claude Gakosso.

« Il revient aux anciens de guider les jeunes en leur partageant leur expérience. Les jeunes ont ce devoir de se ressourcer auprès des anciens. Cette formule de conférences-débats vient en appui aux formations classiques auxquelles tous les agents n'ont pas accès pour diverses raisons », confiait le chef de la diplomatie congolaise selon qui : « Le monde actuel exige des diplomates beaucoup d'ouverture d'esprit. Et notre devoir de dirigeants est celui d'encadrer. »

Des propos sur lesquels Jean-Claude Gakosso reviendra, ce vendredi, dans son allocution d'ouverture. Faute de cérémonie de vœux, cette année, le ministre devrait saisir cette opportunité pour fixer ses collaborateurs sur les nouvelles valeurs de la diplomatie congolaise telle que voulue par le président de la République qui en est le seul garant.

La Rédaction

ONU

Le chef des droits de l'homme appelle de nouveau les Etats à cesser de recourir à la peine de mort

Le haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Zeid Ra'ad Al Hussein, s'est étonné mercredi que certains pays ne considèrent pas la peine de mort comme un traitement cruel et inhumain.

Il s'exprimait ainsi lors d'une réunion de haut niveau du Conseil des droits de l'homme consacrée à la peine de mort. Rappelant que les systèmes judiciaires de nombreux pays avaient déclaré cette peine contraire à l'article 5 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, Zeid Ra'ad a appelé les Etats qui pratiquent la peine de mort à mettre fin à cette pratique dégradante. Le haut-commissaire a également rappelé que la peine capitale soulevait la question de sa conformité avec le droit à la dignité, le droit à la vie, ainsi que le droit de ne pas faire l'objet de traitements cruels, inhumains ou dégradants. C'est pour cette raison, a-t-il expliqué que les systèmes judiciaires de nombreux pays avaient déclaré cette peine contraire à l'article 5 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. « En outre, de nombreuses cours nationales et internationales ont prohibé de nombreuses méthodes de mise à mort pour la souffrance qu'elles infligent, rendant extrêmement compliqué pour certains États de trouver une méthode adéquate », a ajouté le chef des droits de l'homme.

Zeid Ra'ad Al Hussein a, par ailleurs, souligné que le phénomène dit des « couloirs de la mort », où les condamnés restent parfois des années, voire des décennies, « déshumanise les personnes qui y résident et constitue en soi un traitement cruel, inhumain et dégradant ». Alors que certains pays lèvent aujourd'hui leur moratoire sur la peine capitale, et que les pays qui la pratiquent encore ont augmenté le nombre des exécutions, le haut-commissaire a de nouveau appelé les États à cesser de recourir à la peine de mort. Le chef des droits de l'homme de l'ONU a également rappelé que la peine de mort était souvent appliquée de manière aléatoire et discriminatoire et n'avait jamais démontré sa nature dissuasive. Il s'est par ailleurs félicité que la société civile se soit emparée du sujet, comme l'atteste le refus par plusieurs entreprises de vendre les produits médicamenteux utilisés dans les injections létales. Il y a dix ans que l'Assemblée générale des Nations unies a appelé les États à imposer un moratoire sur la peine de mort.

Nestor N'Gampoula

NATIONS UNIES

L'ONU promet d'appuyer la Gambie dans la lutte contre l'impunité

Lors d'une visite de travail mercredi à Banjul, le responsable des affaires politiques de l'ONU, Jeffrey Feltman, a déclaré que l'organisation est prête à appuyer la Gambie à lutter contre l'impunité. Un clin d'œil est également fait aux crimes allégués au régime de Yahyah Jammeh.

Toutefois, cela se fera avec la sollicitation de l'organisation onusienne par les nouveaux dirigeants du pays.

« Nous avons discuté du besoin d'une réconciliation nationale, sans exclusive, et de la nécessité que des comptes et que la justice (...) soient rendus. L'ONU ne soutient l'impunité nulle part dans le monde », a indiqué Jeffrey Feltman. Ce dernier était accompagné du représentant spécial du secrétaire général de l'ONU en Afrique de l'Ouest et au Sahel, Mohamed Ibn Chambas.

« Mais, notre rôle est fonction, dans une large mesure, de ce que le gouvernement va demander. Nous sommes encore en discussion avec les autorités du pays sur ce qu'il pense être le rôle de l'ONU », a-t-il ajouté à l'issue d'une rencontre avec le président gambien Adama Bar-

row, élu le 1^{er} décembre, et son ministre des Affaires étrangères, Mai Fatty.

Signalons que la Gambie fait face à de nombreux défis liés aux droits humains, la réconciliation nationale, l'implication des jeunes et des femmes dans le développement économique.

En effet, l'ex-président Gambien,

Installé dans ses habits de nouveau président de la Gambie depuis sa prestation de serment, Adama Barrow s'attèle désormais à relever les grands défis qui l'attendent. Ce jeudi 2 mars, il effectue sa première visite officielle au Sénégal.

« Cette visite marque la nouvelle dynamique des relations

« Notre rôle est fonction, dans une large mesure, de ce que le gouvernement va demander. Nous sommes encore en discussion avec les autorités du pays sur ce qu'il pense être le rôle de l'ONU »

Yahya Jammeh, avant son départ en janvier, a eu des garantis de la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et l'Union africaine, sur ses « droits ». Cependant, aucune immunité ne lui a été accordée, analysent certains experts. Battu à l'élection présidentielle, Yahya Jammeh, avait dans un premier temps accepté sa défaite, et après remis en cause la crédibilité de l'élection. Finalement, il a quitté la Gambie le 21 janvier pour un exil en Guinée équatoriale.

entre les deux pays suite au changement intervenu en Gambie. Elle traduit la volonté, fortement exprimée par les deux chefs d'Etat, de renforcer les liens entre les deux pays pour en faire un modèle de coopération, de partenariat et de fraternité », précise un communiqué de la présidence.

A Dakar, Adama Barrow s'entretiendra avec son homologue Sénégalais, Macky Sall. Puis, les deux chefs d'Etat vont procéder à la signature des accords le 4 mars.

Yvette Reine Nzaba

DRÉPANOCYTOSE

Une thérapie génique permet de traiter avec succès un premier patient

Un jeune garçon atteint de drépanocytose, une forme sévère d'anémie chronique, a été le premier patient au monde à avoir bénéficié de ce traitement novateur, qui a prouvé son efficacité, ont indiqué mercredi des chercheurs.

Agé de 13 ans, ce patient avait été traité en octobre 2014 à l'hôpital Necker-enfants malades et à l'Institut Imagine à Paris par l'équipe dirigée par le Pr Marina Cavazzana (AP-HP/Inserm/université Paris Descartes). Et la thérapie qui avait été conduite en collaboration avec le Pr Philippe Leboulch (CEA France et université de Harvard) a permis la rémission

complète des signes de la maladie persistant près de deux ans et demi après.

Selon les auteurs du New England Journal of Medicine, les premiers résultats « confirment l'efficacité de cette thérapie d'avenir ». « Il va bien, il n'a plus besoin de transfusions antidouleurs, ni d'hospitalisation », a indiqué Marina Cavazzana. Le patient a repris la fréquentation régulière de l'école et signale une pleine participation aux activités physiques normales, a-t-on précisé.

La thérapie génique est une alternative pour les malades qui ne peuvent pas bénéficier d'une greffe de moelle osseuse faute

de donneur compatible dans la fratrie. Quant à la drépanocytose, elle est une maladie du sang qui est liée à une anomalie de l'hémoglobine des globules rouges transportant l'oxygène. Cette anomalie n'est autre qu'une mutation dans le gène de la bêta-globine qui entraîne une déformation des globules rouges en forme de faucille ou de croissant. Ceux-ci peuvent obstruer les petits vaisseaux sanguins.

Signalons que la drépanocytose touche plus de cinq millions de personnes. Elle est particulièrement fréquente dans les populations d'origine africaine, antillaise mais touche aussi celles d'origine indienne.

Nestor N'Gampoula

**Vous venez de perdre un être cher
et vous souhaitez utiliser notre quotidien
pour le faire savoir à vos proches**

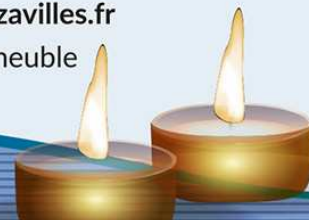


Une équipe de professionnels est à votre disposition

Tél: +242 05 532 0109

E-mail: regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

84, bd Denis Sassou N'Gouesso Immeuble
les Manguiers (Mpila), Brazzaville



MAROC

Vers une nouvelle stratégie de l'assurance africaine

La Fédération des sociétés d'assurance de droit national africaines (Fanaf) a réuni plus de 2000 délégués à Marrakech au Maroc, dans le cadre de leur 41^e Assemblée générale annuelle. Le thème de cette année était : « Nouveaux enjeux réglementaires et défis opérationnels : quelle stratégie pour l'assurance africaine ? ».

Au cours de la rencontre, la Fanaf a fait le bilan de ses 6 chantiers prioritaires, entre autres, le renforcement de la transparence en matière de communication financière ; le renforcement des mesures de lutte contre la délocalisation des risques ; l'adoption des règles « plus réalistes » des placements des sociétés d'assurance. « En lieu et place des règles figées actuelles qui déresponsabilisent les dirigeants et limitent des sociétés au financement des économies et des entreprises », le président de la Fanaf Adama Ndiaye a procédé à l'édition



41^e Assemblée générale annuelle de la FANAF a été une réussite et un tournant important (DR)

d'une réglementation. D'autres priorités ont également été dévoilées, notamment la poursuite de l'assainissement du secteur de l'intermédiation en faveur de la promotion des réseaux domestiques ; le développement de nouvelles niches telles que la micro-assurance et le digital ; la mise en place d'un système d'autorégulation en vue d'assainir les pratiques des

marchés et compléter le dispositif de contrôle actuel qui accorde la primauté à la situation financière des entreprises.

Le secteur des assurances à la recherche de son envol

Les acteurs des assurances se sont engagés à « hisser encore plus haut » la profession, grâce à une bonne gestion et au renforcement de la réglementation,

ainsi impacter sur le financier africain, dont elle compte accompagner le développement. Le président de la Fédération marocaine des sociétés d'assurance et de réassurance (FMSAR), Mohamed Hassan Bensalah, a évoqué le potentiel du secteur des assurances : protéger les opérateurs économiques, en ce qu'elle « contribue à réduire le risque crédit

mais finance aussi les économies ».

Il a indiqué que l'assurance canalise l'épargne des ménages et permet d'investir à long terme dans les entreprises et les projets d'infrastructures. Il a appelé ses pairs africains à « relever des prix au prix des polices, à faire une offre plus lisible, mieux adaptée, et à sortir des réseaux classiques, afin de trouver de nouvelles niches ». Les acteurs de la profession d'assurance se sont entendus sur une réglementation adaptée, à la qualité et à la remise du client au centre des préoccupations. L'Afrique compte 13% de la population mondiale, et ne représente aujourd'hui qu'à peine 1,5% du marché global de l'assurance. Aujourd'hui, les compagnies d'assurance marocaines sont le premier créancier du Trésor et représente 30% de la dette intérieure.

Noël Ndong

VISITEZ LE MUSEE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE









L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition

à la Modernité

situé 84 Boulevard Denis Sassous Nguesso
Immeuble les manguiers - Mpila
dans l'enceinte des Dépêche de Brazzaville



RÉPUBLIQUE DU CONGO



Fondation Brazzaville
pour la paix et la préservation de l'environnement

OYO



8-9 mars 2017

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE SUR LA CRÉATION DU FONDS BLEU POUR LE BASSIN DU CONGO



FONDS BLEU POUR LE BASSIN DU CONGO

Valoriser l'EAU

*comme instrument de **paix**
et de **rassemblement***

Inventer

*une économie **bleue**
et **collaborative***

Trouver des solutions
environnementales
adaptées

Donner

*aux **populations**
les moyens de vivre dignement*

Ensemble, créons les conditions du développement durable

CÉLÉBRATION

Yves Saint Lazare chante pour la femme le 8 mars



Yves Saint Lazare au milieu et ses musiciens lors d'un concert à Pointe-Noire Crédit photo DR»

À l'occasion de la journée internationale de la femme, célébrée le 8 mars de chaque année, l'artiste musicien Yves Saint Lazare se produira à la cour des stars, ex-la Diatance située à Mpaka dans le sixième arrondissement de Pointe-Noire.

La journée internationale de la femme sera fêtée diversement à Pointe-Noire avec des expositions et des pièces de théâtre mettant à l'honneur des personnages féminins forts, des rencontres sportives, des débats politiques et bien d'autres activités autour de la question du genre. Mais pour les Ponténégrins, une affiche attire le plus leur attention, celle qui annonce le concert live d'Yves Saint Lazare, leader du groupe K Musica, l'un des groupes phares de la scène musicale de Pointe-Noire.

L'artiste a concocté pour l'occasion un événement musical en hommage à la femme. Pour de nombreux fans, Yves Saint Lazare est un artiste talentueux qui sait ficeler les jolies chansons d'amour, exprimer les joies et les peines, la beauté des choses et l'espoir d'un monde plus harmonieux. Voilà pourquoi son concert du 8 mars est une activité qui permettra aux femmes de fêter dans la musique les victoires et les acquis, faire entendre leurs revendications et chercher à améliorer leur situation.

Rappelons que lors de ce concert, Yves Saint Lazare sera accompagné de son orchestre K Musica. Un groupe original qui mêle à la fois énergie, voix congolaises et fusion de style. L'identité de ce groupe, c'est sa fusion aussi bien musicale qu'humaine mais surtout la chaleur qu'il dégage pendant les concerts

Hugues Prosper Mabonzo

MUSIQUE

Alvie Bitemo Mamounga, une artiste aux talents variés

Originaire du Congo-Brazzaville, la talentueuse Alvie Bitemo Mamounga est auteur-compositeur, chanteuse, comédienne, musicienne et costumière.

« Je compose mes chansons, il m'arrive de rêver un morceau ou encore quand je fais la marche. Le fait social aussi joue un rôle essentiel dans mes compositions. En outre, j'adore faire une balade quand il pleut, j'adore sentir la pluie sur moi, car il y a toujours une mélodie qui vient à moi », souligne l'artiste.

Sa musique n'est pas que congolaise, car les thèmes reflètent le métissage des sonorités du Congo, de l'Afrique et du monde. En effet, l'artiste s'inspire de beaucoup de couleurs musicales du monde. Chaque note de musique, dit-elle, a de la valeur et du sens car, aucune note ne se suffit à elle-même dans la mesure où elle donne constamment de la valeur à une autre.

Alvie Bitemo Mamounga a déjà un album intitulé « Lamuka (Réveille-toi) de douze titres sur le marché. Elle est actuellement en studio pour finaliser un projet d'album en solo.

La talentueuse a joué du 10 au 22 janvier 2017 au grand parquet, à Paris, le spectacle « Drôle de vampires » qui sera rejoué du 8 au 29 mars prochain à l'espace paris-plaine. « Je joue dans une comédie musicale « Drôle de vampires », une mise en scène de Richard Demarcy ». Ensuite, l'artiste a été invitée à Bruxelles pour « La carte de blanche » de Freddy Mambanza au Bozar.

L'artiste a également participé du 06 au 20 février à une tournée dans les Caraïbes notamment en Guadeloupe et Martinique pour le spectacle « Erzulie Dahomey, déesse de l'amour ».



Alvie Bitemo Mamounga sur scène (DR)

Une autre représentation est annoncée pour le 24 mars prochain au panthéon avec « Soulevé la politique ».

Elle tourne dans les films : Indélébile d'Amour Sauveur (Congo), Nevers d'Emilie Lamoine et, Max et Lenny, un film de Fred Nicolas dans lequel on raconte l'histoire de Lenny, une adolescente sauvage et solitaire d'une cité des quartiers nord de Marseille. C'est par le rap qu'elle exprime les difficultés de son quotidien. C'est aussi par rap qu'elle réussit à s'en évader. Un soir, alors qu'elle répète en cachette dans un chantier à l'abandon, Lenny rencontre Max, une jeune Congolaise sans papier qui tombe en arrêt devant sa voix et la puissance de ses mots. Les deux filles s'adoptent aussitôt charmées par sa voix et la puissance de ses mots.

Alvie a également joué dans « Bienvenue à Marly-Gomont ». Elle débute en 1995 comme choriste, avant de se lancer dans une carrière solo avec le désir d'interpréter ses propres textes. Elle participe à de nombreux concerts mais aussi à des pièces de théâtre comme actrice et chanteuse. Née au Congo-Brazzaville, elle participe dès 2002 à des spectacles de metteurs en scène africains tels que : Célestin Causet, Dieudonné Niangouna, Julien Bissila Mabila, Fargas Assandé, Eva Dioumbia. Elle travaille depuis 2011 avec Catherine Boskowitz dans « Samantha » à Kinshasa (Festival des Franco-phonies Limoges), Philippe Delaigue dans « cahier d'Histoire 3 », Catherine Benamou dans « Le Voyage de Kadi et Denis Guenoun » dans « Aux corps prochains, sur une pensée » de Spinoza (Théâtre national de Chaillot). Elle mène une carrière de chanteuse et participe à plusieurs concerts de jazz notamment à Paris au Tarmac de la Villette.

Rosalie Bindika

COOPÉRATION

L'ambassade du Venezuela organise un marathon des jeunes à Brazzaville

L'ambassadrice de la République bolivarienne du Venezuela au Congo, Norma Borges, a organisé un marathon sur l'avenue de la corniche à Brazzaville dans le cadre du renforcement des relations d'amitié entre les deux pays.

Une cinquantaine d'athlètes ont pris part à cette compétition sportive qui a eu pour point de départ et d'arrivée ; la Case de Gaulle à Bacongo dans le deuxième arrondissement de Brazzaville. Ces athlètes ont suivi l'itinéraire suivant : Case de Gaulle- Pont 15 août 1960-rond-point du ministère de la Défense, restaurant Mami-Wata et retour

Signalons que l'ambassadrice du Venezuela a elle aussi pris part au marathon, auquel il faut ajouter la marche des dames. A l'issue de la course, les athlètes suivants ont remporté les trois premiers prix.

Cross hommes : premier prix, François Mboungou, 18 ans, sans emploi, 19'24"56 ; deuxième prix, Gloir Milandou, 14



L'ambassadrice posant avec les lauréats (Adiac)

ans, élève, 22'29"94 ; troisième prix, Dorian Kibiadi, 23 ans, étudiant, 22'41"72.

Cross dames : premier prix, D. Bayena, élève, 33'22"53 ; deuxième prix, Ange Banzou-

zi, élève, 33'55"47 ; troisième prix, Angélique Nayoka, élève, 33'55"47.

Marche dames : premier prix,

ans, 41'37"89 ; troisième prix, Dorène Nsonga, 25 ans, 41'57"14.

Remettant les prix aux heureux gagnants, Norma Borges, a indiqué que « pour le deuxième marathon qui aura lieu, le 26 mars, nous voulons avoir le double du nombre qui est arrivé aujourd'hui. Nous aurons besoin de 100 femmes à la préfecture et nous allons nous retrouver en ces lieux au mois d'avril. Je remercie le ministère de la Santé et de la population qui a mis à notre disposition une ambulance pour être attentif en cas d'éventualité, ainsi que la ligue départementale d'athlétisme de Brazzaville ».

Une matinée de danse agrémentée par la musique Salsa a bouclé la cérémonie réalisée sous la coordination de Joseph Massa et Adam Keita.

Bruno Okokana

Raima Kandza, 21 ans, étudiante, 41'37"54 ; deuxième prix, Dieuville Takabio, 22

CONGOLAISE INDUSTRIELLE DES BOIS VACANCE DE POSTE



Intitulé du poste : Chef de service adjoint (nombre : 1 ;CPO : 2113002)

Type de contrat : CDI

Classification professionnelle : Poste ouvert en catégorie 8 de la Convention Collective des Entreprises Forestières

Direction :Industries

Service: Menuiserie Lurem

Lieu d affectation : Pokola

Mission du poste : Sous la responsabilité du Chef de service, le Chef de service adjoint suppléera ce dernier dans l'organisation et la gestion de la menuiserie lurem.

Activités principales :

- lire les plans techniques ;
- Gérer les réglages sur les machines de menuiserie conventionnelles et commande numérique ;
- Suivre chaque étape de fabrication des ouvrages à réaliser ;
- Participer activement à la transformation de l'atelier vers une production industrielle ;
- Participer activement au planning de production hebdomadaire ;
- Participer à la mise en place d'un contrôle qualité en continu sur la totalité du processus de fabrication ;
- Contrôler les pièces usinées, qualité dimensionnelle et finition en collaboration avec les agents qualifiés ;
- Assurer la production de l'atelier, en collaboration avec le chef de service ;
- Respecter et faire respecter les temps de fabrication impartie sur chaque poste ;
- Superviser toute la production y compris les ateliers vernissage, égrainage, ferrage et expéditions ;
- Gérer les conflits, à naître entre collaborateurs ;
- Etre apte à déceler les risques de retard en production et y remédier ;
- Gérer une production industrielle, en parallèle d'une production artisanale ;
- Faire respecter, en permanence, le rangement et la propreté de l'atelier
- Assurer l'intérim du chef de service, pendant ses absences et congés ;
- Etre apte à répondre à des questions techniques des clients par mail, pendant

les périodes d'intérim ;

- Apporter l'assistance aux collaborateurs en cas de problème technique ;
- Exécuter, à la demande de sa hiérarchie et en fonction de ses aptitudes professionnelles, toutes tâches professionnelles liées à son activité.

Qualifications requises :

- Etre titulaire d'un diplôme spécialisé dans le métier du bois ;
- Avoir une expérience de cinq (5) minimum dans un poste de responsabilité en atelier ;
- Exigences liées aux postes :
- Disposer de bonnes connaissances des techniques liées au poste ;
- Posséder des connaissances de la machine cc HOMAG/WEEKE »serait un plus ;
- Avoir déjà gérer une équipe de plus de 50 personnes ;
- Etre soucieux de la qualité des ouvrages fabriqués et livrés ; Etre perfectionniste et organisé ;
- Garantir une bonne conscience professionnelle.

Processus de sélection :

Les dossiers comportant une demande manuscrite et un CV doivent être déposés au plus tard le 15/03/2017, au service des ressources humaines de la CIB, à Pokola ou au Bureau CIB de Brazzaville (Telephone : 06 900 12.52

Les candidatures numériques peuvent être envoyées, à l'adresse électronique suivante : crepin.malatou@cibpokola.com

Les personnes retenues sur dossier, seront ensuite convoquées pour se soumettre à un test de recrutement et un entretien de sélection finale.

Fait à Pokola, le 24/02/2017

Le Directeur Général,

Christian Schwarz

IN MEMORIAM

4 mars 1987 - 4 mars 2017, voici 30 ans que Marie Jeanne Itoua a été rappelée à Dieu. À l'occasion de cette commémoration, les familles Itoua, Ossengué, Ngatsé, Koumou, N'Gusso, Issongo, Okoua, Oba et Bouya prient tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pensée pieuse pour elle.

À cette même occasion, ces familles informent les parents, amis et connaissances qu'une messe sera dite le samedi 4 mars à 12 heures en la paroisse Sainte-Marie de Ouenzé. Un apéritif sera offert au Jardin des soeurs de ladite paroisse.

Dieu a donné, Dieu a repris, que le nom de Dieu soit loué!



NÉCROLOGIE

La famille Ngombe a le regret d'annoncer aux parents amis et connaissances, le décès inopiné de leur fils et neveu, Armel Léger Céleste, le 19 février 2017 à Brazzaville.

La veillée a lieu à Talangai au, N°43, rue Saint-Paul.

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



05 mars 2015 - 05 mars 2017
Voici un (01) an, jour pour jour, qu'il a plu à Dieu de rappeler à lui sa fille, Marie Hélène Elenga.

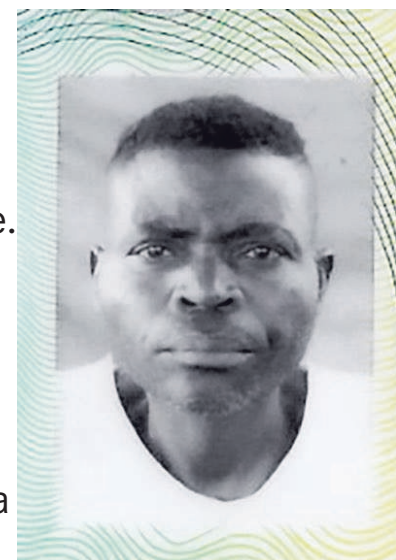
À l'occasion de ce triste anniversaire, Rock Ngassaki ; Monsieur Elenga Mary Alphonse ; Madame Ngassaki Lepira Martine ; Monsieur Elenga Wilson ; Monsieur Okombi Vincent et famille prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse pour elle. Car, a été pour certain, une maman, une sœur, une tante très souriante, loin à la colère et très accueillante. Mamounou nous ne t'oublierons jamais.



Les familles Ngarila, Ngoma Ferdinand, Monékéné et Ndouboukoulou ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissance, le décès de Ngoma Ouamba Raphaël, survenu le 27 février à Brazzaville.

La veillée mortuaire à lieu au, n°39, rue Nzongo (arrêt Mouhumi, avenue de l'étage) à Mfilou.

La date de l'inhumation vous sera indiquée ultérieurement.



OFFRE D'EMPLOI

Le cabinet dentaire SEMINET sis au 2^e étage de l'Immeuble CNSS, recherche une (1) secrétaire médicale bilingue (Français-Anglais) jeune diplômée même sans expérience professionnelle.

La candidate retenue suivra une formation de secrétaire médicale au sein du cabinet .

Adressez votre lettre de motivation et CV détaillé muni d'une photo au cabinet dentaire SEMINET ou par mail:

secretariat-bzv@cdseminet.com.

Pour plus de précision appeler au

06 683 15 14105 551 42 96.

Le cabinet dentaire SEMINET sis au 2^e étage de l'immeuble CNSS, recherche une (1) infirmière jeune diplômée même sans expérience professionnelle.

La candidate retenue suivra une formation d'assistante dentaire au sein du cabinet.

Adressez votre lettre de motivation et CV détaillé muni d'une photo au cabinet dentaire SEMINET ou par mail:

secretariat-bzv@cdseminet.com.

Pour plus de précision appeler au

06 683 15 14105 551 42 96.

CHANGEMENT DE NOM

Je m'appelle Attention Antionette. Je désire désormais être appelée Mabika Antoinette.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire une opposition dans un délai de trois (3) mois.

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

FOOTBALL

Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe



Troisième but de Prince Oniangue sous le maillot bastiais (Pascal Pochard-Casabianca/AFP)

Angleterre, 34^e journée, 4^e division

Amine Linganzi était titulaire lors du match nul de Portsmouth face à Morecambe (1-1). Remplacé à la 79^e, il a vu ses coéquipiers encaisser un but à la 84^e. Pompey est 4^e à 2 points du podium.

Bulgarie, 22^e journée, 1^{re} division

Le Lokomotiv Gorna chute à domicile face à Montana (0-1). Buteur le week-end dernier, Rahavi Kifoueti était sur le banc, tandis que Karl Madianga n'était pas dans le groupe.

France, matchs en retard de la 24^e journée, 1^{re} division

Bastia et Nantes se neutralisent à Furiani (2-2). De retour au poste de récupérateur, Prince Oniangue était titulaire, comme Jules Iloki, aligné comme excentré droit. Plombés par un début de saison cauchemardesque (expulsion de Djiku à la 10^e, blessure de Diallo à la 24^e), les Corses ont pu compter sur Oniangue, à l'origine du 1^{er} but

(il décale Nangis) et auteur du 2^e à la 75^e, en retard. Mais les Canaris égalisent puis reviennent au score. Actif (31^e, 35^e, 46^e, 47^e, 55^e, 66^e), Iloki a été remplacé à la 76^e.

Israël, 24^e journée, 1^{re} division

Kfar Saba a fait naufrage, lundi soir, sur le terrain de l'Hapoel Beer Sheva (0-3). De retour de suspension, Mavis Tchibota était titulaire a été remplacé à la 86^e. Kfar Saba est 12^e avec 18 points.

Russie, quart de finale de la Coupe

Sans Delvin Ndinga, le Lokomotiv Moscou réussit sa reprise, après 3 mois de trêve hivernale, et se qualifie aux dépens de Tosno, 2^e de 2^e division (1-0). En quarts de finale, les Moscovites affrontent Ufa, à domicile, le 5 avril.

Suisse, quart de finale de la Coupe

Aarau est éliminé à domicile par Lucerne (3-5). Igor Nganga était titulaire et a joué toute la rencontre.

Camille Delourme

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente
Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.












Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Émissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble Les Manguiers (Mpla), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:





LE RESEAU DES SMARTPHONES

TO SEPELA
Gagnants de la semaine du 23
au 27 Fevrier 2017

AG Partners

Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains
055264383	Smartphone	041007040	20 000 FCFA	055392003	25 000 FCFA
044850103	Smartphone	044875798	20 000 FCFA	056922487	25 000 FCFA
055027935	Smartphone	055510475	20 000 FCFA	050495858	25 000 FCFA
055450044	Smartphone	056084422	20 000 FCFA	055614329	25 000 FCFA
040914998	Smartphone	055644630	20 000 FCFA	050270063	25 000 FCFA
053743389	Smartphone	044368333	20 000 FCFA	056219520	25 000 FCFA
055194744	Smartphone	055620378	20 000 FCFA	044800352	25 000 FCFA
055986985	Smartphone	055355252	20 000 FCFA	055585442	25 000 FCFA
055777667	Smartphone	041010108	20 000 FCFA		
040892665	Smartphone	055157900	20 000 FCFA	056868628	30 000 FCFA
057847219	Smartphone	055924437	20 000 FCFA	050881247	30 000 FCFA
055910712	Smartphone	057771001	20 000 FCFA	044530099	30 000 FCFA
055959397	Smartphone	055230399	20 000 FCFA	044561059	30 000 FCFA
056345307	Smartphone	053745686	20 000 FCFA	055514557	30 000 FCFA
050993124	Smartphone	050623851	20 000 FCFA	053570772	30 000 FCFA
055094822	Smartphone	053760961	20 000 FCFA	057360405	30 000 FCFA
056321790	Smartphone	055662412	20 000 FCFA		
055620422	Smartphone	044684458	20 000 FCFA		
053897454	Smartphone				
050131634	Smartphone				
055858580	Smartphone	055699430	25 000 FCFA		
050707072	Smartphone	044907415	25 000 FCFA		
044618062	Smartphone	055751356	25 000 FCFA		
044598451	Smartphone	055776667	25 000 FCFA		
055716531	Smartphone	044088186	25 000 FCFA		
053687133	Smartphone	053822831	25 000 FCFA		
050264922	Smartphone	055017349	25 000 FCFA		
055431763	Smartphone	055633173	25 000 FCFA		
055566518	Smartphone	056141066	25 000 FCFA		
044550156	Smartphone	055598807	25 000 FCFA		
040264719	Smartphone	050831291	25 000 FCFA		
055654254	Smartphone	044996961	25 000 FCFA		
056162429	Smartphone	050231998	25 000 FCFA		
044373112	Smartphone	055410685	25 000 FCFA		
057191666	Smartphone	055969696	25 000 FCFA		
044700527	Smartphone	055311954	25 000 FCFA		

ÉVÈNEMENTS DE DÉCEMBRE 2016

Le gouvernement rejette les « statistiques macabres » du BCNUDH

Pour l'exécutif national, sur les trente et une pertes en vies humaines enregistrées sur toute l'étendue du territoire national au cours de ces tristes événements, quinze (et non pas quarante) font encore à ce jour l'objet des enquêtes de la justice militaire congolaise pour en déterminer la responsabilité et les auteurs.

Le dernier rapport du Bureau conjoint des Nations unies aux droits de l'Homme (BCNUDH) en République Démocratique du Congo, le Haut Commissariat aux droits de l'Homme des Nations unies et la Monusco ont mis en cause les forces de défense et de sécurité de la RDC accusées de graves violations des droits de l'Homme au mois de décembre 2016 ayant causé, selon les auteurs, quarante morts et 147 blessés dans plusieurs villes de notre pays. C'est aux fins d'éclairer la lanterne de l'opinion sur les faits ainsi allégués que le gouvernement a tenu à faire une mise au point à travers son porte-parole Lambert Mende qui s'est exprimé à ce sujet via une conférence de presse tenue le 2 février.

Sur le fond, alors que les services du Commissariat général de la Police nationale congolaise avaient, en toute transparence, produit et diffusé un rapport avec des faits précis et documentés reprenant les

auteurs quels qu'ils soient, les identités des victimes et les lieux de survenance des faits rapportés au sujet de ces événements, Lambert Mende note que « le BCNUDH se limite à dresser des statistiques macabres indéterminées ». Et le porte-parole du gouvernement de restituer la vérité des chiffres en ces termes : « Au total donc, sur les 31 pertes en vies humaines enregistrées sur toute l'étendue du territoire national au cours de ces tristes événements, quinze (et non pas 40) font encore à ce jour l'objet des enquêtes de la justice militaire congolaise pour en déterminer la responsabilité et les auteurs. Quinze morts par balles dans une demi-dizaine de villes de notre pays qu'il revient à la justice d'élucider car nous sommes bien d'accord qu'il s'agit de quinze morts de trop. On est cependant loin, bien loin des quarante personnes tuées par la police et la garde républicaine alléguées par le BCNUDH qui ne



Des manifestants le 19 septembre à Kinshasa (DR)

reflètent aucune réalité et semblent n'avoir été évoquées que dans le but d'émouvoir l'opinion ou des décideurs quelque part ».

Au-delà, le porte-parole du gouvernement s'est interrogé sur le rôle des ONG et autres structures spécialisées dans les droits de l'Homme telles que le BCNUDH qui, a-t-il dit, « n'est ni outillé, ni attiré pour poursuivre et sanctionner ces crimes qu'il dénonce sans les documenter auprès des technos-

structures de l'ordre judiciaire congolais ». Et d'ajouter que si elle est la bienvenue et appréciée à sa juste valeur, « l'action des ONG ne peut dès lors s'envisager qu'en termes de complémentarité par rapport aux structures institutionnelles établies dans un pays donné ».

Enfin, Lambert Mende a, au nom du gouvernement, demandé à ce que se poursuive et s'achève, à la faveur de l'examen très prochaine

du renouvellement de la Monusco, « le dialogue stratégique entre les Nations unies et le gouvernement de la RDC sur les voies et moyens pouvant permettre à cette grande nation d'aider les Congolais à atteindre leurs aspirations légitimes qui dépassent de loin les considérations mesquines et étriquées de ce qu'on a pris coutume d'appeler la politique politicienne ».

Alain Diasso

INSÉCURITÉ DANS LES ZONES MINIÈRES

Enlèvement des étrangers au Maniema

Le ministère français des Affaires étrangères a annoncé l'enlèvement de son ressortissant figurant parmi les employés de la société minière canadienne Banro enlevés le 1er mars dans l'est de la RDC.

Région en proie à une recrudescence de la violence avec la reprise des hostilités entre le gouvernement et le M23 dans la province voisine du Kivu, ces employés auraient été enlevés par des hommes armés non autrement identifiés dans le territoire de Kabambare au Maniema. Le jeudi 2 mars, le Quai d'Orsay a indiqué officiellement la présence du ressortissant français. Par ailleurs, il a fait état de l'absence d'informations supplémentaires sur les auteurs de l'enlèvement, du moins à ce stade. Toutefois, a-t-il poursuivi, des contacts sont en cours avec les autorités congolaises pour faire toute la lumière sur les faits et parvenir à la libération du ressortissant français. Nous y reviendrons.

Laurent Essolomwa

SÉNÉGAL-GAMBIE

Adama Barrow effectue à Dakar sa première visite officielle

Pour sa première sortie après sa prise de fonctions en février dernier, le président gambien Adama Barrow a choisi le Sénégal. Il est arrivé jeudi à Dakar pour une visite officielle jusqu'à samedi.

Le choix du Sénégal se justifie, entre autres, en ce que sa capitale a été à la pointe des pressions diplomatiques et surtout militaires pour contraindre le président Yahya Jammeh à quitter le pouvoir, après la victoire d'Adama Barrow à la présidentielle du 1er décembre face à son prédécesseur qui a dirigé la Gambie d'une main de fer durant 22 ans.

Le chef de l'Etat gambien a été accueilli à son arrivée à l'aéroport de Dakar par son homologue Macky Sall, avec lequel il s'est ensuite entretenu. « Cette visite marque la nouvelle dynamique des relations entre les deux pays, suite au changement intervenu en Gambie », a affirmé la présidence sénégalaise dans un communiqué diffusé mercredi soir. « Elle traduit la volonté, fortement exprimée par les deux chefs d'Etat de renforcer les liens entre les deux pays pour en faire un modèle de coopération, de partenariat et de fraternité », a-t-elle ajouté.

La Gambie et le Sénégal ont toujours eu des relations compliquées mais leurs habitants ont en commun des langues et des origines ethniques et familiales, sans compter les relations professionnelles et commerciales.

Les autorités sénégalaises avaient accueilli Adama Barrow durant dix jours en janvier. Le 19 janvier, il avait prêté serment à l'ambassade de Gambie à Dakar alors que des troupes sénégalaises de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) pénétraient en Gambie - enclavée au sein du Sénégal - pour faire pression sur Yahya Jammeh qui a finalement quitté le pays le surlendemain.

Le 18 février, jour anniversaire de l'indépendance de la Gambie, Adama Barrow avait été à nouveau investi à Bakau, près de Banjul. Son arrivée au pouvoir avait été fêtée par des milliers de ses compatriotes.

Nestor N'Gampoula

RESTRUCTURATION DU RASSEMBLEMENT

Les membres n'accordent pas leurs violons

La proposition visant la création d'un poste de président du Rassemblement en lieu et place du Conseil des sages est boudée par une opinion intérieure qui estime qu'elle planterait les germes de divisions susceptibles de mettre en danger l'unité de commandement et de gestion de la plate-forme.

La restructuration du Rassemblement, plate-forme de l'opposition circonscrite autour d'Étienne Tshisekedi décédé à Bruxelles le 1^{er} février, continue de faire tâche d'huile au sein de ce regroupement politique. Alors que le corps du défunt président du Conseil des sages continue de moisir dans un funérarium en Belgique en attente de son rapatriement annoncé pour le 11 mars, un débat interne a cours actuellement au sein de la plate-forme. Il s'agit de sa restructuration, une initiative de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), le parti phare du Rassemblement qui croit le moment venu de redynamiser la plate-forme en requalifiant ses organes par rapport aux objectifs et à la nouvelle donne politique pour plus d'efficacité d'action. LUDPS est appuyée dans sa démarche par le G7, un regroupement politique affilié au Rassemblement créé par des anciens cadres de la majorité présidentielle ayant fait défection.

Les pro-restructuration suggèrent la création de quatre organes dirigeants au sein du Rassemblement dont le leadership serait assuré par l'UDPS à la présidence. Le président du Conseil des sages deviendrait, de ce fait, le subalterne du premier. En clair, il s'agit



Quelques cadres du Rassemblement pendant le Conclave de Limete (DR)

de créer un nouvel organe suprême, en l'occurrence la présidence du Rassemblement qui, hiérarchiquement, serait au-dessus du Conseil des sages qui, jusqu'à ce jour, supplantait toutes les structures de la plate-forme. Cette proposition défendue par l'UDPS et le G7 est battue en brèche par la Dynamique pour l'unité d'action de l'opposition (aile Kiakwama) et la coalition des Alliés d'Étienne Tshisekedi qui la jugent simplement inopportune et improductive. En effet, pour ces deux regroupements politiques, une telle proposition porte en elle « les germes de conflits et de divisions susceptibles de paralyser et mettre en danger l'unité de commandement et de gestion du Rassemblement ».

Pour Lisanga Bonganga et Joseph Olenghankoy qui paraissent piloter la dynamique contestataire à toute proposition de restructuration du Rassemblement, il y a lieu d'éviter deux têtes au sommet du Rassemblement : un président du Rassemblement - qui n'est pas dans les institutions actuelles de la plate-forme - et un président du Conseil des sages qui

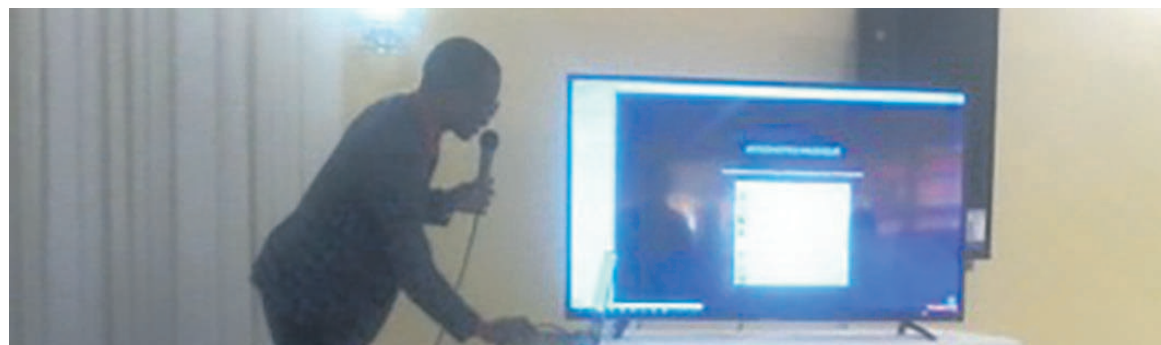
serait dans les institutions à travers le Conseil national de suivi de l'accord du 31 décembre (CNSA). La mise en place d'une deuxième présidence au sein du Rassemblement au-dessus de celle du Conseil des sages tendrait à créer une dualité qui risquerait de saper la cohésion de la plate-forme, estiment ces deux cadres du Rassemblement. « Les réformes en profondeur des organes du Rassemblement devraient être menées dans les meilleurs délais, mais sans précipitation », ajoutent-ils tout en estimant qu'il n'est pas opportun en ce moment de deuil et de peu de quiétude des esprits d'initier un tel débat. La Dynamique pour l'unité d'action de l'opposition est d'avis que le défi prioritaire, pour l'heure, est d'assurer une succession efficace à la présidence du Conseil des sages du Rassemblement, poste laissé vacant à la suite de la disparition inopinée d'Étienne Tshisekedi. Ce qui permettra de résoudre l'équation du président du CNSA, poste censé revenir d'office au président du Conseil des sages du Rassemblement.

A.D.

PRODUCTION

Afronotes veut imposer sa marque

Présenté par Wittnove Nkunku comme l'unique label africain à disposer d'une plate-forme de distribution digitale de musique et de cinéma en ligne à la demande, il a l'avantage d'utiliser la haute technologie de téléchargement en format digital right management (DRM) et, de ce fait, de contrer la piraterie.



Wittnove Nkunku expliquant le fonctionnement de la plate-forme Afronotes (DR)

Venu de Los Angeles où l'informaticien dit avoir fait ses preuves dans le département musique et cinéma d'iTunes, il s'est étonné, en débarquant à Kinshasa, « de l'absence d'une plate-forme de distribution en ligne en Afrique et en RDC ». C'est ainsi qu'Afronotes a ouvert ses portes en juillet de l'année dernière. L'entreprise qui a établi ses quartiers à Limete depuis avril se lance sur le marché de la production en affichant tout de suite ses ambitions quitte à transformer le système local. Dans les détours de la conférence de presse tenue le 16 février 2017 dans le but de présenter officiellement son label, Wittnove Nkunku a clairement défini l'objectif poursuivi par Afronotes déterminé à « rendre la production plus professionnelle et, par ricochet, compétitive à l'international ». Le coaching des artistes est un aspect sur lequel Afronotes entend miser avant tout. Chargé du management, Didier Besongo souligne pour sa part que la politique de la maison se définit en premier par son engagement à intervenir en amont en apportant une aide à

la réalisation de films et d'albums. La prise en charge intégrale des artistes produits par Afronotes passe aussi par une garantie assurée contre le piratage. En effet, Wittnove Nkunku assure avoir trouvé une alternative à la piraterie grâce à une technologie de cryptage, le format digital right management (DRM), qui ne permet pas le partage des musiques ou vidéo téléchargées. Fiable à 85%, elle s'applique pour les trois possibilités offertes par la plate-forme qui va du streaming (vue ou écoute gratuite), l'abonnement mensuel qui donne accès au catalogue Afronotes pour cinq dollars et l'achat direct par téléchargement. Le nouvel label qui expérimente déjà ce procédé de distribution signale que 80% des utilisateurs de la plate-forme sont de la diaspora installée en Occident, les Congolais d'Europe et des États-Unis.

Afronotes propose des solutions Avant d'en arriver à la distribution, Afronotes se propose d'assurer la production en mettant à la disposition des artistes, avec

une préférence pour les jeunes talents, ses installations, studios de cinéma et d'enregistrement musical semi-professionnel situés à Limete. Le premier a été aménagé dans la perspective de permettre la production de deux films par mois, long ou court métrage, c'est selon. Une équipe de compositeur et arrangeur accompagnent des projets musicaux dans le second. Pour ce qui est de la distribution, Afronotes est convaincu que les talents foisonnent, estimant aux alentours de 1 250 le nombre d'albums et vidéos officiellement publiés annuellement en RDC, il se désolé que seulement près de 125 soient accessibles aux plus de 100 millions de Congolais établis partout dans le monde. Et qui plus est, pour la plupart au travers de téléchargements et partages illégaux sans respect des droits d'auteurs, et il inclut en sus la vente des produits piratés dans la rue. Afronotes, affirme Didier Besongo, apporte donc une solution à tous les problèmes de piraterie, copie et duplication illégales mais aussi à la distribution de CD et

DVD.

Fondateur de la maison Afronotes, Wittnove Nkunku fait savoir que l'affiliation à son label passe par la signature d'un contrat dont les clauses sont claires. « Les artistes vont faire leur travail, chanter ou jouer et nous allons faire le nôtre. Partout ailleurs, les choses se passent de la sorte. L'artiste vient juste avec son talent et nous faisons le reste », a-t-il ajouté. Déjà en activité sur le plan musical, Afronotes collabore notamment avec Fally Ipupa et des jeunes talents méconnus à l'instar de gaz Fabulous et Guelord Dior Diam.

Pour ce qui est du volet cinéma, Wittnove entend s'appuyer sur l'expertise d'un réalisateur américain d'origine congolaise, Makaya Fils. Et de préciser : « Il sera ici à partir du 15 mars pour bien agencer ce secteur car mon souci majeur c'est de bien structurer les choses ». Il renchérit son propos en affirmant haut et fort que « résoudre le problème du cinéma ne demande pas seulement une intervention au niveau de la distribution. Le résoudre, c'est seulement apporter 50% de solution. Le plus grand problème local est d'ordre professionnel. Je ne vous mens pas, à l'extérieur du pays, notre maboke a un certain succès. Les gens aiment bien. Ils font un travail déjà appréciable mais il faudrait les rendre plus professionnels. Ils ont besoin d'un coaching et j'ai pensé que l'expertise de ce réalisateur américain pourrait leur servir. Je travaille dans l'idée de leur faire profiter son expérience ».

Nioni Masela

DIVISION 1/ZONE CENTRE SUD

Sanga Balende vient à bout du FC Saint-Éloi Lupopo à Mbuji-Mayi



Sa Majesté Sanga Balende (DR)

INSÉCURITÉ

Ne Mwanda Nsemi toujours dans le collimateur des forces de police

Le gouvernement ne va pas négocier avec le député et chef spirituel Ne Mwanda Nsemi, a déclaré son porte-parole Lambert Mende, ministre de la Communication et des Médias, le 2 mars, au cours d'une conférence de presse.

Le feuilleton Ne Mwanda Nsemi, ce leader spirituel qui a défrayé la chronique il y a quelque temps en déclarant des actions subversives imminentes dans le pays sur fond des propos xénophobes dirigés contre les Congolais d'origine rwandaise, se poursuit. Jusqu'à ce jour, les forces de police n'ont pas encore mis la main sur le gourou qui, d'après des sources, reste toujours cloîtré dans sa résidence de Joli Park dans la commune de Ngaliema où un important dispositif policier a été déployé. Retranché dans son domicile depuis le 13 février, Ne Mwanda Nsemi se servirait de ses adeptes comme bouclier humain. Assigné en résidence par la force des choses, il n'a plus fait signe de vie depuis lors. Des sources allèguent qu'il se trouverait, pour l'heure, au Bas-Congo alors que personne ne l'a vu physiquement sortir de ce qui lui sert d'abri.

D'autres langues soutiennent que le député national serait malade et qu'au vu de son état de santé qui se dégrade au jour le jour, le gouvernement ferait œuvre utile en négociant avec lui par la Cénco interposée pour une issue sans casse à ce dossier. Un schéma que le porte-parole du gouvernement a carrément rejeté estimant que c'est à l'Assemblée nationale, la justice et à l'intéressé lui-même de résoudre ce problème. « S'il est malade, il n'a qu'à sortir (...) La justice va prendre des mesures par rapport à son état de santé. Mais obliger un État ou la justice à négocier par la Cénco qui est un fait privé n'est pas possible », a tranché Lambert Mende. Et d'ajouter : « L'Assemblée nationale n'a pas encore autorisé des poursuites, mais il n'empêche qu'il y ait une perquisition de sa maison ». Rappelons que les violences entre les membres de Bundu Dia Mayala, le mouvement politico-religieux de Ne Mwanda Nsemi poursuivi pour subversion et la police ont causé plusieurs dizaine de morts à Sogololo, Matadi et Kimpese dans la province du Kongo central.

Alain Diasso

La formation de Sa Majesté Sanga Balende est venue à bout du FC Saint-Éloi Lupopo, le 1er mars, au stade Tshikisha de Mbuji-Mayi, en match de la 16^e journée de la zone de développement centre sud de la 22^e édition du championnat national de football. Au terme d'une partie très disputée, les Anges et saints de la capitale congolaise du diamant l'ont emporté par un but à zéro. Le buteur maison de Sanga Balende, Lusiel Mandé, a trouvé la faille au cœur de la défense des Cheminots de Lubumbashi à la 75^e minute de jeu.

Avec ce succès, Sanga Balende revient à la hauteur de Mazembe avec 39 points. Mais les Anges et les saints restent derrière à la suite d'un goal average inférieur de +20, alors que les Corbeaux de Lubumbashi qui sont premiers dans cette zone de développement disposent d'un goal différence de +30. L'on rappelle que les trois premiers de cette zone se qualifient de facto au Play-Off du championnat national de football. Et visiblement, Mazembe et Sanga Balende sont, on peut le dire, déjà qualifiés pour cette étape ultime de la plus prestigieuse compétition nationale de football.

Martin Enyimo

MOTS FLÉCHÉS N°140

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

QUI PEUVENT S'ÉTOUFFER ?	BIEN TOMBÉ ?	OBSTACLE À AUTEUIL ?	FIL CHIRURGICAL ?	S'ASSEOIR (S) ?	PRÉPOSITION ?	RÉSILIES ?
ÉTOUFFANT	IL CHEMINE PARMI DES ÉPIS	PRÉNOM MASCULIN	REFLETS COLORES		IL PASSE À SAINT-OMER ?	
À METTRE SUR LA TABLE ?		ÉLAN AU CANADA ?		DÉPARTEMENT DU SUD-OUEST ?	BOISSON DE PUB	
CAPITALE DU BÉARN		MANDATÉ				COMMÉMORATION
IL SORT DE SA CAGE QUAND IL VEUT ?	INDIQUE LA MANIÈRE ?		BIEN APPRIS ?	TRÈS JOLI ?		
	REFERENCER VITICOLE		QUELS REPAS !	PERÇANT		
		FUNESTE ?			ELLE EST INVISIBLE DANS LE CIEL ?	
		SE FAIT MAL SENTIR			AVARE	
MÈCHE DE CHEVEUX ?			CERCLE DE FATIGUE ?			
ÉTENDUE D'EAU DOUCE			MANQUE D'HABITS			
		FAÇONS ?				
		ROUE DE POULIE				
PÂTURAGE D'ALTITUDE ?	IL FAIT SUITE À L'ALLER ?			LE CINÉMA À DOMICILE ?		COURS D'EAU
				VIN BLANC D'ESPAGNE		
		DOIGT DE LA MAIN ?			FIN DE VERBE ?	
		IMAGE PIEUSE			VIEILLE VOITURE ANGLAISE	
AGENCE SPATIALE EUROPEENNE ?	C'EST COMME CA ?			COMME UN TISSU NON BLANCHI ?		
	DONNER UN COUP DE MAIN					
		CÉSIUM ABRÉGÉ ?	FIS FEU ?			ELLE EST PARFOIS ONDULÉE
		À MOITIÉ	MIS À SEC			
RYTHMA ?	ÉCHELLE DE SENSIBILITÉ ?		GUIDE DE POINTE ?	FOLATRE (S) ?		
	TEEN-AGER		COUPE AU MONTAGE	UNE PARTIE DE LA SUISSE		
				ILS SONT ASSOCIÉS AUX COUTUMES ?	VACHE ANTIQUE ?	
				PUIS	CLUB LYONNAIS	
LOGER ?						
PERROQUET D'INDONÉSIE				IL PREND SOIN DES GORGES ?		
		CHATOUILLÉE ?				

SUDOKU N°140

> FACILE

	9		2	1	7		5	3
3		1				8		
		7					1	2
4			1			7		
9	6	2					1	3
		3			9			5
2	1						5	
		8					4	6
7	4		5	8	6			2

> MOYEN

			4			8	7	
9	2		1			6	5	3
		7						
5				7	8		6	2
			9		1			
4	7		6	2				1
						2		
1	9	6				3		4
	8	2				4		

> DIFFICILE

7		2	6					1	
	1		7						
			8					2	5
5		6			3	2			
	7	1		9		6	8		
		3	2			5		1	
6	4				8				
					6		4		
3					2	8			9

MOTS CROISÉS N°140

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

> HORIZONTALEMENT
 1. Elle ne vous arrivera jamais à la cheville. - 2. Préposé du couvent. Avant le déjeuner. - 3. Narine de cétacé. Jeu de cartes. - 4. Jubilé. Gonflements localisés. - 5. Pâté impérial. Coup de chaleur. - 6. Table sur le marché. Davantage. - 7. Qui a une élégance naturelle. Roche poreuse. - 8. Joindra les deux bouts. Commune de l'Oise. - 9. Dedans. Groupés par paires. - 10. Il est très difficile de la tenir en main.

> VERTICALEMENT
 A. Dont nous ne sommes pas près de connaître la fin. - B. Assemblée à Moscou. Un abri pour les images. - C. Empeste. Étendue d'eau. - D. Florence y mire ses façades. Tempo lent et ample. - E. Exprimées. Les tripes y sont toujours à la mode. - F. Île de France. Roule dans la farine. Manganèse. - G. Issu d'un esprit imaginatif. Morceau tendre à la flûte. - H. Cause un attroupelement. - I. La fine maîtrise parfaitement ses bottes. Acide dans la bouche. - J. Propagée. Jaillit du public.

MOTS À MOTS N°140

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre lettres proposés, composez un troisième mot de huit lettres.

- ① **E M E U** + **L I R E** = **M** | | | | | | | |
- ② **T E T E** + **M U R E** = | | | | **T** | | | |
- ③ **E S T E** + **I V R E** = | | | | | | **T** | |

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°139

L	E	O	S	C	A							
N	E	C	T	A	R	A	C	E	R	B	E	
S	A	I	N	T	E	M	I	L	L	I	O	N
S	I	R	E	I	M	R	E	A	N	T		
N	E	R	V	E	U	S	E	S	D	O		
N	E	M	E	L	U	S	T	R	E	R		
R	E	A	R	M	E	R	I	E	S			
N	A	P	R	E	S	S	E	N	T	I	E	
C	R	O	G	A	S	S	I	T				
E	C	R	O	U	B	U	G	F	A	C		
H	E	P	R	O	T	O	R	L	O			
R	E	P	O	S	E	S	U	I	V	I		
V	I	S	A	G	E	R	O	U	E	R		
T	E	T	U	L	A	D	E	N	A			
L	E	N	T	I	L	L	E	S	N	T		
G	U	R	U	R	E	U	S	S	I	E	S	

SUDOKU N°139

4	7	1	6	8	9	2	3	5
9	6	3	5	2	7	1	8	4
8	5	2	3	1	4	7	9	6
7	8	9	1	4	5	3	6	2
3	1	4	2	6	8	9	5	7
5	2	6	7	9	3	8	4	1
1	3	8	4	5	2	6	7	9
6	4	7	9	3	1	5	2	8
2	9	5	8	7	6	4	1	3
3	8	7	4	1	5	6	2	9
2	1	5	6	8	9	3	4	7
4	6	9	2	7	3	1	8	5
7	9	8	1	4	2	5	6	3
5	4	6	9	3	7	8	1	2
1	3	2	8	5	6	7	9	4
8	7	4	5	9	1	2	3	6
6	5	1	3	2	4	9	7	8
9	2	3	7	6	8	4	5	1
9	1	3	8	4	6	2	5	7
7	4	5	2	1	9	6	3	8
8	2	6	7	3	5	1	4	9
3	8	7	6	5	1	4	9	2
2	6	4	9	7	3	5	8	1
5	9	1	4	8	2	3	7	6
6	3	9	5	2	8	7	1	4
1	7	2	3	9	4	8	6	5
4	5	8	1	6	7	9	2	3

MOTS CROISÉS N°139

P	E	T	I	L	L	A	N	T	E
A	A	R	A	F	A	N			
R	A	B	C	A	F	E	S		
T	I	L	T	I	U	C	A		
I	R	E	C	I	B	L	E	S	
C	S	S	O	L	O	T	E		
I	L	E	U	D	E	S	L		
P	I	N	U	P	R	I	A	L	
E	T	A	L	E	S	O	R	E	
S	E	E	R	R	O	N	E	S	

MOTS À MOTS N°139

1/ ENCEINTE 2/ CRÂNERIE 3/ ORIENTER.

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

Ni vainqueur ni vaincu entre Etoile du Congo et AS Otoho

L'Etoile du Congo et l'AS Otoho se sont neutralisées 0-0 au stade Alphonse-Massamba-Débat en clôture de la 9^e journée du championnat.

L'équipe d'Owando garde la tête du championnat avec 21 points. Les Stelliens ont conservé leur quatrième place en ajoutant un petit point. Le Club athlétique renaissance aiglons est le plus grand perdant de cette journée. Dauphins de l'AS Otoho à l'issue de la 8^e journée, les Aiglons sont désormais 5^e après s'être inclinée au stade Alphonse-Massamba-Débat 1-2 face à Nico-Nicoyé. Le Club pontenegrin a ouvert le score à la 12^e minute par l'entremise de Franck Otsengué. Cabwey Kivutuka lui avait répondu à la 26^e minute. À la seconde période, Cara a perdu la main à cause du deuxième but de Nico-Nicoyé inscrit par le même Franck Otsengué avant de céder la place qu'il occupait à l'AC Léopards. Les Fauves du Niarri ont été tenus en échec par les Jeunes Fauves 0-0. La Mancha a frappé un grand coup en écrasant à Pointe-Noire les Diabes noirs 4-0. Elle re-



Aucune équipe n'a réussi à prendre le dessus sur l'autre (Photo Adiac)

trouve la troisième place.

Le mercredi, la Jeunesse sportive de Talangai s'est imposée devant Patronage Sainte-Anne sur un score étrié d'un but à zéro. Revenue à la hau-

teur de Tongo football club, la JST surclasse le TFC à la 5^e place à la différence des buts. Saint-Michel de Ouénzé a do-

sont neutralisés 1-1. Classement 9^e journée 1-AS Otoho (21 points), 2-AC Léopards (15 points+8), 3-

Patronage Sainte-Anne (11 points+0), 11- Nico-Nicoyé (9 points-2), 12- FC Kondzo (8 points-1), 13- les Jeunes Fauves (8 points-3), 14- Diabes noirs (8 points-4), 15- FC Nathalys (7 points-4), 16- JSP (7 points-5), 17- AS Cheminots (7 points-6), 18- ASK (7 points-7)

Programme de la 10^e journée

Samedi 4 mars au stade Alphonse-Massamba-Débat, Interclub en découdra avec le FC Kondzo. En deuxième explication, la Jeunesse sportive de Talangai sera aux prises à Saint-Michel de Ouénzé. Au complexe sportif de Pointe-Noire, le FC Nathalys jouera contre Patronage Sainte-Anne. Le 5 mars à Brazzaville, l'AS Kimbonguela affrontera l'AC Léopards avant le choc Etoile du Congo-Diabes noirs. À Pointe-Noire, Nico-Nicoyé recevra les Jeunes Fauves avant l'AS Cheminots-La Mancha. A Owando, l'AS Otoho en découdra avec le Cara. Le dernier match de cette journée, mettra aux prises Tongo FC à la Jeunesse sportive de Poto-Poto.

James Golden Eloué

miné Tongo FC sur le score identique. Au Complexe sportif de Pointe-Noire, l'Interclub a imposé une nouvelle défaite à l'AS Cheminots 1-0. Le FC Nathalys et le FC Kondzo se

La Mancha (15 points+6), 4- Etoile du Congo (15 points+3), 5- Cara (14 points+12), 6- JST (14 points+2), 7-Tongo FC (14 points+0), 8- SMO (13 points), 9- Interclub (12 points+0), 10-

BRIN D'HISTOIRE

Regard sur les cinquante dernières années 1965-2015 2007

(60) suite du numéro précédent

2007, année électorale. En dépit de quelques problèmes d'organisation, les deux tours des législatives ont bien eu lieu, dimanche 24 juin et 5 août 2007. Du 10 au 15 avril 2007, Première édition du Forum international des peuples autochtones des forêts d'Afrique centrale (F.p.a.c), à Impfondo, dans le département de la Likouala. 2007 est aussi une année noire pour la Primature.

Décès à Paris, du premier ingénieur congolais des Eaux et Forêts, Claude Antoine Dacosta, le 1^{er} mai 2007, à l'âge de 75 ans. Il fait partie de la première génération des boursiers congolais envoyés, dès le secondaire, à Nice, par le député Jean Félix-Tchicaya, grand conseiller de l'AEF (Afrique équatoriale française), en 1946. Il est nommé directeur général des Eaux et Forêts, en 1961, après de brillantes études, notamment, à l'Ecole nationale des Eaux et Forêts de Nancy.

C'est la première fois qu'un Congolais occupe ce poste jusque-là, confié aux expatriés. Il est le père d'eucalyptus et de pins au Congo. Ministre, cofondateur du MNR (Mouvement national de la révolution), il est contraint à l'exil devant les dérives du pouvoir en place. Il entreprend une carrière exemplaire de fonctionnaire international à la Fao, organisation des Nations unies pour

l'alimentation et l'agriculture. En 1994, le président Lissouba lui confie le poste de Premier ministre. Deux ans plus tard, il rend son tablier et repart en France.

Décès d'André Milongo à Paris, lundi 23 juillet 2007, à l'âge de 72 ans, à l'hôpital Georges Pompidou. Premier trésorier général du Congo (1964-1969), ancien Premier ministre et ancien président de l'Assemblée nationale, il est inhumé en sa résidence privée de Mafouta, en banlieue-sud de Brazzaville, lundi 20 août 2007, après des funérailles nationales au palais du Parlement, en présence du président de la République, Denis Sassou N'Guesso. Dimanche 7 octobre, décès à Bruxelles, à plus de 70 ans de Maurice Alfred Stéphane Bongho Nouarra. Ancien Premier ministre de Pascal Lissouba, en 1992, il avait dû démissionner de son poste suite à une motion de censure votée contre son gouvernement. Le président du Sénat congolais, Ambroise Noumazalaye meurt, quant à lui, le 17 novembre 2007 à Paris, d'un cancer du pancréas.

Pour honorer celui qui fut une figure de la gauche congolaise pendant près de cinquante ans et, depuis 2002, le numéro deux du pays, trois jours de deuil national sont décrétés. Né le 23 septembre 1933, à Betou, dans la région de la Likouala (nord du pays), Ambroise Edouard Noumazalaye a commencé très tôt à s'intéresser à la politique. Dans

l'Hexagone, notamment, au sein de la Fédération des étudiants d'Afrique de France (Feanf). Au Congo ensuite, où il devient, en 1964, secrétaire général du Mouvement national de la révolution, sous le régime de l'ancien président, Alphonse Massamba-Débat, puis Premier ministre en 1966 et l'un des fondateurs du Parti congolais du travail (PCT).

Impliqué dans le putsch du 22 février 1972, il est écarté du pouvoir jusqu'à l'arrivée de Denis Sassou N'Guesso à la tête du pays, le 5 février 1977. Il est élu secrétaire du PCT en 1990. Le président du Sénat, sa dernière fonction, s'est éteint. Avec lui, disparaît un pan entier de l'histoire politique du pays. L'inventaire de son héritage politique reste à faire. Mais, indiscutablement, une page politique se tourne. Quelques temps avant le décès de Noumazalaye, Mberi Martin, faisant l'autopsie de la vie politique nationale, déclarait, en signe d'aveu : « la vieille génération lègue : un spectacle désolant de division, des ambitions pour soi et de non-reconnaissance du talent et du mérite », avant d'ajouter, « si nous avons échoué, ce n'est pas parce que nous étions des imbéciles, mais parce que nous manquions d'expérience. Nous avons tout créé dans la précipitation, dans l'absolu. Ce qui explique les errements et égarements de tous genres. Ce qui est déplorable, c'est que

30 ans après, on a continué à faire comme trente ans avant. » Voilà le sens de notre échec.

Retour à Brazzaville de Yhomby-Opango, ancien président de la République, après dix ans d'exil en Côte d'Ivoire, au Bénin et en France. Il reprend en main les rênes de son parti, le RDD (Rassemblement pour la démocratie et le développement). Vaguement, autant que je m'en souviens, Baudelaire a écrit, quelque part : « Le soleil et la mort ne peuvent se regarder fixement ». Quand les uns disparaissent, les autres continuent la chevauchée de la vie.

Le Fespam 2007 (du 8 au 14 juillet 2007), à l'occasion de ses dix ans d'existence a décerné les prix de la décennie à ceux qui ont contribué à écrire l'histoire de ce festival de musique, parmi lesquels, quelques grands de la musique du continent et de la diaspora. Le Congo, qui jamais ne dort, se lance dans les travaux de construction de la route nationale n° 1, Pointe-Noire-Brazzaville (600 km) pour un coût global de 120 milliards. Pendant ce temps, sur la nationale 2, Brazzaville-Ouesso, dans le district de Gamboma, à Mbaya, localité située à 25 km de Gamboma, obsèques royales, le 30 décembre 2007, au notable Albert Dzon Bintsén « roi de Mbaya », décédé le 24 décembre de la même année. Ainsi va la vie au Congo.

Mfumu